



Mercedes Volait, Jérôme Delatour, Thomas Cazentre et Maryse Bideault

## Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli photographe (1875-1895)

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Le complexe de Qaytbay

Thomas Cazentre

---

DOI : 10.4000/books.inha.7788

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 15 mai 2018

Collection : Catalogues d'exposition

EAN électronique : 9782917902790



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 21 avril 2017

### Référence électronique

CAZENTRE, Thomas. *Le complexe de Qaytbay* In : *Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli photographe (1875-1895)* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2017 (généré le 12 juin 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/7788>>. ISBN : 9782917902790. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.7788>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

---

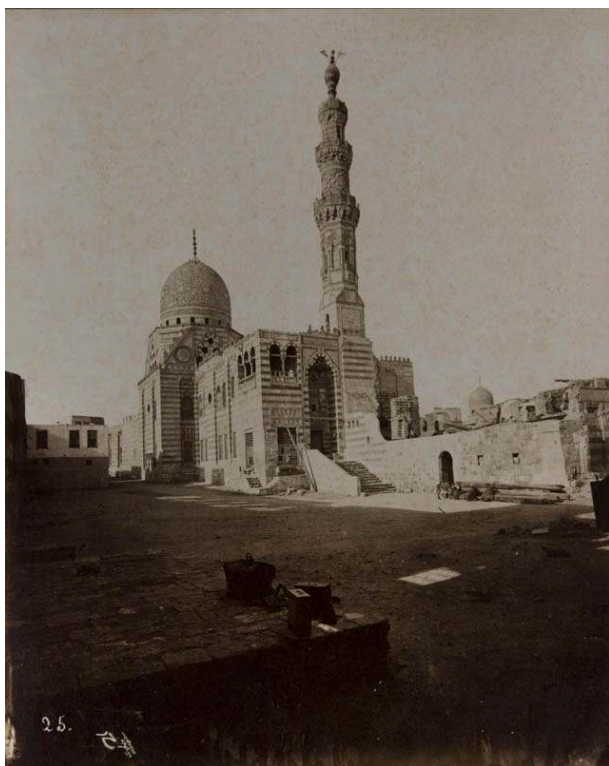
# Le complexe de Qaytbay

Thomas Cazentre

---

- 1 Dernier jalon majeur dans l'architecture médiévale cairote, le complexe funéraire du sultan mamelouk Qaytbay (1472) se dresse dans la nécropole orientale, immense zone monumentale où les édifices, plus ou moins ruinés, se dressaient encore au XIX<sup>e</sup> siècle dans une splendide solitude, à peine atténuée par quelques masures. « Cité des morts », « Vallée des tombeaux », « Désert des Mamelouks », « Tombeaux des Khalifes »... les expressions plus ou moins fantaisistes n'ont pas manqué pour décrire ce paysage fascinant et hautement symbolique, qui a inspiré les photographes dès les années 1850 (Teynard, Le Gray, Beato, Frith...). Il offrait aussi l'avantage pratique d'un espace ouvert permettant au photographe d'architecture de choisir tranquillement sa distance et son point de vue, loin des ruelles étroites et grouillantes de la vieille ville.
- 2 Quant au complexe de Qaytbay qui, selon la tradition mamelouke, associe une madrasa au tombeau du sultan, il a été reconnu comme un monument majeur dès les premiers voyages européens en Égypte, et abondamment dessiné puis photographié. L'association de son dôme orné d'entrelacs et de son admirable minaret compose une silhouette d'un élan incomparable, mais oblige le photographe à prendre un recul important, sauf à tronquer le monument. Ce défi a inspiré à Facchinelli une de ses plus étonnantes compositions : accentuant le recul bien plus que nécessaire, adoptant ce point de vue au ras du sol qu'il affectionne, et laissant délibérément son matériel de photographie dans le champ, il transforme le monument iconique en apparition, magnifiée par la lumière de fin d'après-midi et flottant au-dessus d'une nappe d'ombre (fig. 1).
- 3 Ses autres vues du complexe relèvent plus classiquement de la typologie des éléments architecturaux, des ornements et du mobilier. À cet égard, le chef-d'œuvre de Qaytbay l'a moins inspiré que d'autres monuments plus modestes laissés par ce grand bâtisseur, notamment la petite mosquée qui porte son nom dans le quartier d'Ibn Tulun ; sans doute parce que la taille réduite de cet édifice, condensé du dernier style mamelouk, permettait d'approcher plus aisément l'objectif des différents éléments architecturaux.

1. *Moschea Kaïd Bey ai Kaliffi*, s. d.



Tirage sur papier albuminé.

Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Phol Fot 65 : *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo fotografia italiana del Cav. B. Facchinelli*, Cairo (Egitto), MDXXLXXXVII [sic : XXX pour CCC, soit 1887], f. 23.

---

## AUTEUR

THOMAS CAZENTRE

Conservateur au département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France, en charge des collections de photographie du XIX<sup>e</sup> siècle.